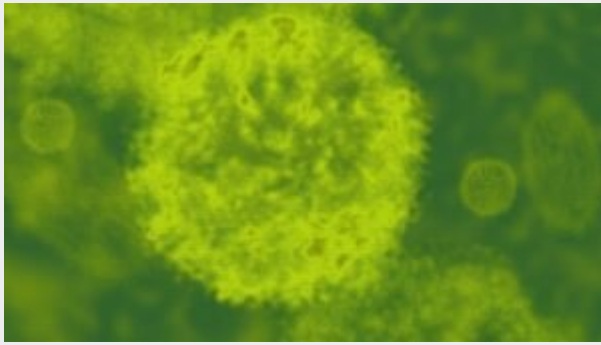


Un article du Dr Stefan Lanka 2020 réfute l'idée fausse du virus



[Source : The Freedom Articles]

Par Makia Freeman

A 2020 article by Dr. Stefan Lanka reveals why we have been laboring under a virus misconception. Learn the truth about viruses and COVID.

L'idée fausse du virus est au cœur de l'opération Coronavirus

car sans le concept de la théorie des germes et sans l'histoire d'horreur du virus tueur, la plupart des gens n'achèteraient pas le récit officiel de la propagande COVID dirigé par le NOM [Nouvel Ordre Mondial]. Dans un article précédent sur la nature du virus, j'ai discuté des efforts héroïques du virologue allemand, le Dr Stefan Lanka, qui a remporté un procès historique en 2017. Il s'est rendu jusqu'à la Cour suprême allemande. Lanka a prouvé devant le plus haut tribunal du pays que la rougeole n'était pas causée par un virus et qu'il n'existait en fait pas de virus de la rougeole. Lanka est toujours occupé à travailler, et il a écrit cet article plus tôt cette année (traduit en anglais ici) intitulé « The Misconception called Virus » [« L'idée fausse appelée virus »] dans lequel il explique l'histoire de la façon dont la science traditionnelle s'est complètement fourvoyée avec ses conclusions (en fait des hypothèses) pour diaboliser l'humble virus et lui attribuer à tort une pathogénicité qu'il n'a pas du tout.

L'idée fausse du virus : l'histoire du virus tueur contre carence et toxicité

L'argument principal de Lanka tout au long de l'article est le suivant : lorsque les scientifiques modernes travaillent avec des tissus malades, ils pensent que la présence d'un virus est à l'origine de la maladie, au lieu de se rendre compte que le tissu en question a été séparé et isolé de son hôte, puis aspergé avec des antibiotiques, et que cette séparation et cet empoisonnement le rendent malade et le tuent, plutôt que n'importe quel virus. Lanka écrit :

« Toutes les affirmations sur les virus en tant que pathogènes sont fausses et sont basées sur des interprétations erronées facilement reconnaissables, compréhensibles et vérifiables... Tous les scientifiques qui pensent travailler avec des virus dans les laboratoires travaillent en fait avec des particules typiques de tissus ou cellules mourants spécifiques qui ont été préparés de façon spéciale. Ils croient que ces tissus et cellules meurent parce qu'ils ont été infectés par un virus. En réalité, les cellules et les tissus infectés mouraient car ils étaient affamés et empoisonnés par suite des expériences en laboratoire. »

«... La mort du tissu et des cellules a lieu exactement de la même manière lorsqu'aucun matériel génétique « infecté » n'est ajouté. Les virologues n'ont apparemment pas remarqué ce fait. Selon... la logique scientifique et les règles de conduite scientifique, des expériences de contrôle auraient dû être menées. Afin de confirmer la méthode nouvellement découverte de soi-disant « propagation du virus »... les scientifiques auraient dû effectuer des expériences supplémentaires, appelées expériences de contrôle négatif, dans lesquelles ils ajouteraient des substances stériles... à la culture cellulaire. »

« Ces expériences de contrôle n'ont jamais été menées par la « science » officielle à ce jour. Au cours de l'essai sur le virus de la rougeole, j'ai mandaté un laboratoire indépendant pour effectuer cette expérience de contrôle et le résultat a été que les tissus et les cellules meurent en raison des conditions de laboratoire exactement de la même manière que lorsqu'ils entrent en contact avec du matériel prétendument « infecté » ».

En d'autres termes, les cellules et tissus étudiés meurent exactement de la même manière avec ou sans la présence d'un virus. Par conséquent, le virus ne peut pas être la cause de la morbidité et de la mortalité. Fait intéressant, c'est exactement ce que de nombreux experts de la santé ont déclaré, à savoir qu'il n'y a que 2 causes de maladie : la carence et la toxicité. Par exemple, Charlotte Gerson (qui a repris la direction de la clinique Gerson de son brillant père Max) a dit cela à propos de la maladie et du cancer. Retirer des cellules ou des tissus du corps et ainsi les couper de leur apport en énergie/nutriments entraînera rapidement une carence. L'injection d'antibiotiques dans le mélange est une toxicité. Il n'y a donc aucune preuve solide qu'un virus provoque une maladie alors qu'il existe déjà une carence et une toxicité. C'est le point clé de l'idée fausse du virus.

Comment l'idée fausse du virus a pris racine en 1858 et s'est ancrée en 1954

Lanka fait remonter le développement de l'idée fausse du virus à 1858 et à la « théorie cellulaire » de Rudolf Virchow, qui a proposé une théorie selon laquelle toute maladie et toute vie proviennent d'une seule cellule, qui est en quelque sorte détournée par un virus qui l'affaiblit et se propage. lui-même. Lanka signale 2 problèmes avec ceci :

« La théorie cellulaire est née uniquement parce que Rudolf Virchow a supprimé des découvertes cruciales sur les tissus. Les découvertes et les idées concernant la structure, la fonction et l'importance centrale des tissus dans la création de la vie, qui étaient déjà connues en 1858, réfutent complètement la théorie cellulaire et les thérapies subséquentes génétiques, immunitaires et cancéreuses. »

« Les théories de l'infection n'ont été établies en tant que dogme mondial que par les politiques concrètes et l'eugénisme du Troisième Reich. Avant 1933, les scientifiques osaient contredire cette théorie. Après 1933, ces scientifiques critiques ont été réduits au silence. »

Par « théories de l'infection », Lanka entend la théorie des germes, la théorie dominante de la médecine occidentale moderne. Lanka décrit ensuite comment un changement de paradigme dans la perception du virus s'est produit pendant la période 1952-1954 :

« Jusqu'en 1952, un virus était défini comme un poison pathogène sous la forme d'une protéine, qui, en tant qu'enzyme, causait des dommages d'une manière inconnue, pouvant provoquer des maladies et être transmissibles. Après 1953, l'année où le prétendu ADN sous la forme d'hélice alpha présumée a été annoncé publiquement, l'idée de virus est devenue un génotype malin enveloppé de protéines. Ainsi, un changement de paradigme s'est produit entre 1952 et 1954 concernant l'image d'un virus. »

Il parle de la façon dont la théorie est devenue un dogme dans l'Église de la science traditionnelle (alias scientisme) :

« Cette approche totalement non scientifique est née en juin 1954, lorsqu'un article spéculatif non scientifique et réfutable a été publié, selon lequel la mort d'un tissu dans un tube à essai était considérée... une preuve possible de la présence d'un virus. Six mois plus tard, le 10 décembre 1954, l'auteur principal de cette opinion a reçu le prix Nobel de médecine pour une autre théorie tout aussi spéculative. La spéculation de juin 1954 fut alors élevée au rang de fait scientifique et devint un dogme qui n'a jamais été remis en cause à ce jour. Depuis juin 1954, la mort de tissus et de cellules dans un tube à essai est considérée comme la preuve de l'existence d'un virus. »

Revenons aux postulats de Koch : pas d'isolement, pas de purification

Comme je l'ai couvert dans *COVID-19 Umbrella Term to Operate a Fake Pandemic: Not 1 Disease, Not 1 Cause* [COVID-19, Terme générique pour faire fonctionner une fausse pandémie : pas une maladie, pas une cause], les

scientifiques traditionnels d'aujourd'hui sautent la deuxième étape très importante des postulats de Koch : l'isolement et la purification du virus. Ce n'est pas quelque chose que vous pouvez simplement ignorer ou oublier de faire, comme oublier accidentellement votre parapluie un jour de pluie et être un peu mouillé. C'est la partie absolument essentielle pour déterminer s'il existe un nouveau virus et s'il provoque une maladie. C'est la condition sine qua non. Si vous ne pouvez pas l'isoler, vous n'avez pas réussi à prouver quoi que ce soit, car la ramification naissante que vous pensez être un virus envahissant pourrait facilement être un exosome ou une particule produite par le corps lui-même. C'est pourquoi toute la propagande COVID a commodément passé sous silence le fait qu'il n'y a pas d'images au microscope électronique du SRAS-CoV-2, puisque le microscope électronique est un outil extrêmement important dans la 1ère étape des postulats de Koch, l'identification. Lanka continue :

« ... Un virus n'a jamais été isolé selon le sens du mot isolement, et il n'a jamais été photographié et caractérisé biochimiquement comme une structure unique. Les micrographies électroniques des virus présumés montrent en réalité des particules cellulaires tout à fait normales provenant de tissus et de cellules mourants, et la plupart des photos ne montrent qu'un modèle informatique (CGI – images générées par ordinateur). »

Alors, qu'est-ce que tout cela a à voir avec COVID?

Donc, pour ramener cela à la plandémie [NdNM : jeu de mots pour « pandémie planifiée »] actuelle, toutes les mêmes hypothèses et le manque de preuves sont en jeu en ce qui concerne COVID :

« Des molécules individuelles sont extraites des particules de tissus et de cellules mortes, elles sont interprétées à tort comme faisant partie d'un virus et sont théoriquement rassemblées dans un modèle de virus... Le processus de recherche de consensus pour le « virus » de la rougeole, dans lequel les participants ont débattu afin de déterminer ce qui appartenait au virus et ce qui ne l'était pas, a duré des décennies. Avec le nouveau coronavirus chinois 2019 (2019-nCoV, renommé entre-temps), ce processus de recherche de consensus ne dure que quelques clics de souris.

Avec également seulement quelques clics de souris, un programme peut créer n'importe quel virus en rassemblant des molécules de courtes parties d'acides nucléiques provenant de tissus morts et de cellules avec une composition biochimique déterminée, les organisant ainsi comme vous le souhaitez dans un génotype plus long qui est ensuite déclaré être le génome complet du nouveau virus... dans ce processus de construction théorique de « l'ADN viral », les séquences qui ne correspondent pas sont « lissées » et les séquences manquantes sont ajoutées. Ainsi, on invente une séquence d'ADN qui n'existe pas dans la réalité et qui n'a jamais été découverte et scientifiquement démontrée dans son ensemble. »

Donc, fondamentalement, les scientifiques chinois traditionnels qui travaillent selon la même théorie que les scientifiques occidentaux traditionnels ont inventé un nouveau modèle théorique pour le SRAS-CoV-2 et ont proclamé un nouveau coronavirus, mais le tout sans les micrographies électroniques pour le soutenir.

[...]Est-ce de la science ou est-ce un scientisme basé sur la foi ? [...]

Lanka sur le danger des vaccins

Notre manque de compréhension des virus, des maladies, du système immunitaire, de la théorie du terrain et bien plus encore est exploité par Big Pharma pour pousser des interventions médicales dangereuses telles que les vaccins. Voici ce que Lanka a à dire sur le danger et l'inefficacité des vaccins :

« [Une] concoction composée de tissus et de cellules mourants de singes, de fœtus bovins et d'antibiotiques toxiques... est utilisée comme vaccin « vivant », car elle est censée être constituée de virus dits « atténués »... [ce] mélange toxique plein de protéines étrangères, d'acides nucléiques étrangers (ADN/ARN), d'antibiotiques cytotoxiques, de microbes et de spores de tous types est qualifié de « vaccin vivant ». Il est implanté chez les enfants par vaccination, principalement dans les muscles, en une quantité qui, s'il était injecté dans les veines, entraînerait immédiatement une mort certaine... Les faits vérifiables démontrent le danger et la négligence de ces scientifiques et politiques, qui prétendent que les vaccins sont sûrs, ont peu ou pas d'effets secondaires et protégeraient contre une maladie. Aucune de ces affirmations n'est vraie et scientifique, au contraire. Après une analyse scientifique précise, on constate que les vaccins sont inutiles et la littérature respective admet l'absence de toute preuve en leur faveur. »

Réflexions finales

L'idée fausse du virus existe depuis longtemps. Aussi insensée que soit la soumission actuelle basée sur la peur, le masque et la distanciation sociale, il y a des gens qui utilisent l'opération Coronavirus comme une chance de se réveiller. Alors que certains vont plus loin dans l'inconscience et se tournent vers de nouveaux produits de protection (« améliorez votre masque avec notre bouclier protecteur de filtration d'air motorisé en instance de brevet (N95) »), d'autres ont vu le coup d'État du coronavirus pour ce qu'il est vraiment : une chance de déployer toutes sortes d'architectures de contrôle pendant que les gens somnolent dans la peur. C'est toujours une bonne idée de remettre en question les hypothèses de base de toute déclaration gouvernementale, car presque toujours, cela peut ouvrir un portail qui mène à la vérité.

Makia Freeman est rédactrice en chef du médias alternatifs et site d'information indépendant The Freedom Articles, auteur de *Cancer: The Lies, the Truth and the Solutions* et chercheuse senior chez *ToolsForFreedom.com*. Makia est sur *Steemit* et *Parler*.

Sources :

- <https://thefreedomarticles.com/deep-down-virus-rabbit-hole-question-everything/>
- <https://davidicke.com/wp-content/uploads/2020/07/Paper-Virus-Lanka-002.pdf>
- <https://thefreedomarticles.com/covid-19-umbrella-term-fake-pandemic-not-1-disease-cause/>
- <https://thefreedomarticles.com/toxic-vaccine-adjuvants-the-top-10/> FacebookTwitterEmailPartager

Makia Freeman est rédactrice en chef de The Freedom Articles, chercheuse de longue date sur la vérité et promotrice de la liberté. Elle fournit des analyses perspicaces, non partisans, uniques et de pointe sur qui dirige le monde, comment ils le font et quel est le programme plus profond - ainsi que des solutions pour restaurer la paix et la liberté dans le monde. Elle écrit des articles exposant la propagande et les nombreux aspects de la conspiration mondiale, en plus de la géopolitique, de la souveraineté, de la santé et de la conscience supérieure. Ses articles sont régulièrement diffusés et présentés sur des sites tels que David Icke, Wake Up World, Activist Post, Waking Times, Global Research, The Sleuth Journal et bien d'autres.